



Les aviateurs chinois traversent la porte internationale

PAR MONSIEUR MA DEZU ET
MONSIEUR YANG CHUNYUAN*

Imperceptiblement, le concept de guerre multidimensionnelle couvrant la terre, la mer, l'air, l'espace et le cyberspace se répand dans notre vision et notre esprit. Le monde dans lequel nous vivons devient de plus en plus relié et transparent. Avec cette tendance, les militaires ont accru leurs contacts et échanges habituels.

Les soldats existent pour la guerre. Ils essayent de se rapprocher et de se comprendre les uns les autres. Mais à l'époque actuelle, de tels contacts et échanges ne sont pas uniquement liés à la guerre. Nous voyons des soldats asiatiques aux yeux noirs et des guerriers européens aux yeux bleus se saluer ; des combattants noirs et des militaires blancs s'entraîner épaule contre épaule.

Sortons, et nous embrasserons le monde

Le 15 juin 2007, le ciel était clair et bleu au-dessus de l'aéroport international John F. Kennedy de New York. A l'extérieur de la porte de débarquement se tenaient plusieurs personnes en uniformes soignés. Il s'agissait des attachés aériens de l'ambassade de Chine aux Etats-Unis, de l'ambassade des Etats-Unis en Chine, et du personnel des Affaires publiques du secrétariat de la Défense (DOD) des Etats-Unis, qui attendaient un groupe d'invités spéciaux – une délégation militaire chinoise de l'Université de

Commandement de l'armée de l'Air de la libération du peuple chinois (*People's Liberation Army Air Force* – PLAAF). Cette délégation allait passer dix jours à visiter la base aérienne de McGuire, New Jersey ; le Pentagone ; l'Air University (Université aérienne) ; et la base aérienne de Randolph, Texas. De la perspective unique des soldats chinois, les membres de la délégation allaient examiner, sonder et comprendre de très près les aviateurs américains. Ce même jour, sous ce même ciel clair et bleu, une autre délégation chinoise envoyée par la même université allait atterrir à Rome pour rendre visite à l'armée de l'Air italienne. Depuis la première guerre du Golf, la devise « sortons, et nous embrasserons le monde » est devenue le consensus parmi les militaires du monde entier.

Selon plusieurs sources, l'armée américaine, guidée par cette stratégie mondiale, a considéré que le fait de « sortir » constituait un important moyen d'accroître la puissance de ses forces. L'expérience d'un déploiement à l'étranger est indispensable pour les officiers américains qui souhaitent être promus. Dès le tout début, on demande à ces officiers de garder une image stratégique en tête, et ils sont affectés à différents domaines d'études. Certains se concentrent sur l'Asie, mais d'autres sur l'Europe ou d'autres régions. L'armée américaine investit également beaucoup dans l'envoi d'officiers dans diverses universités à travers le monde afin qu'ils y étudient.

*Les auteurs sont des membres du personnel du magazine *China Air Force*.

Un étudiant de l'Université de Commandement de la PLAAF qui avait visité d'autres pays dit, « Pour comprendre un rival, vous devez connaître la culture de ce rival car la culture a une profonde incidence sur tout ». Sa remarque reflète la vision répandue au sein des armées modernes. Ainsi, « sortir » est devenu un important moyen de développement pour les professionnels militaires de tous les pays.

Ces dernières années, les activités d'échanges militaires entre pays ont atteint un nouveau niveau. Chaque année, aux Etats-Unis, l'*Air War College* (Ecole de guerre aérienne) envoie des membres de faculté et des étudiants en Chine. A elle seule, l'Université de Commandement de la PLAAF a reçu plus de dix délégations de ce genre. La PLAAF, qui est le service le plus technologiquement avancé, doit suivre cette tendance. Elle doit sortir, élargir sa vision et son esprit, et embrasser le monde et le futur.

Les livres et l'imagination ne remplacent jamais les yeux et la pensée

Il s'agit du conseil donné par un professeur de l'Université de Commandement de la PLAAF à son retour d'un voyage d'étude à l'étranger. Effectivement, de retour de leur voyage aux Etats-Unis en 2007, tous les invités ont repris cette remarque. Comme un membre de la délégation le dit, « Nous avons été profondément secoués par ce que nous avons vu et entendu. Là-bas, il y avait quelque chose que vous ne pourriez jamais croire ou imaginer si vous ne l'aviez pas vu. Nos yeux et nos esprits ont simplement été ouverts ! ».

Les bases américaines accueillent des soldats de diverses origines ethniques. On pourrait croire qu'il existe d'après conflits idéologiques et culturels entre eux, pourtant à la surprise des visiteurs chinois, cela n'est pas le cas. Comment l'armée américaine éduque-t-elle ces soldats de cultures si diverses ? Comment les soldats américains arrivent-ils à comprendre des questions telles que, pourquoi servez-vous ? Et pour qui vous battez-vous ? Le colonel He Mei-

dong, membre de la délégation, ne rata pas une seule occasion de poser ces questions. Il admit qu'il n'était pas préparé aux réponses. Presque tous les aviateurs américains qui répondirent mentionnèrent leur éducation sur les valeurs clés de leur service. « Au cours de la visite, j'ai observé beaucoup d'armes de pointe et de démonstrations exceptionnelles », dit le colonel He Meidong. « Ce qui m'a le plus impressionné, cependant, c'est l'éducation des valeurs clés donnée aux aviateurs. Cela me plongea dans de profondes réflexions ».

Un autre membre de la délégation, le colonel supérieur Chang Dingqiu, réfléchit sur un autre point important similaire – la relation entre l'esprit humain et la puissance d'une force militaire. Ce qu'il observa chez ses homologues américains ne fit que renforcer ce dont il était convaincu. Il dit, « Pour gagner une guerre, les armes seules ne suffisent pas. Le facteur décisif est l'esprit humain – l'esprit et la culture de la nation qui sont incarnés par ses forces militaires ».

Dans le bloc-notes que le colonel Chang apporta avec lui, il écrivit la phrase en anglais « CAN DO » (tout est possible) en lettres capitales. Chang expliqua qu'il s'agissait de la devise de la 305^e *Air Mobility Wing* (Escadre de mobilité aérienne) de la base aérienne de McGuire. L'escadre souhaitait que tous ses membres fassent de ces mots leur salut quotidien le plus fréquemment utilisé. Les officiers d'escorte américains demandèrent même aux visiteurs chinois de retenir cette devise. En fait, dans le bus, un officier américain incita la délégation chinoise à la lire à haute voix à plusieurs reprises. Cette attitude « tout est possible » rappela à Chang de nombreuses scènes similaires qu'il avait vues dans des films de Hollywood, ainsi que sur des affiches et des décorations ornant les couloirs des bases américaines. Selon Chang, c'était ainsi que la puissance de la culture et de l'esprit humain devenait la puissance d'une force militaire.

Chang écrivit ensuite dans son compte-rendu, « L'informationnalisation est le courant dominant du développement militaire actuel. Notre principal objectif est de nous tourner vers la haute-technologie et l'information. Mais cela ne suffit pas. Pour accroître

la puissance de la force, il est également nécessaire de nous approprier notre héritage de l'esprit humain et de le magnifier ».

Au cours de la visite à l'École destinée à l'éducation militaire des soldats professionnels (*College for Enlisted Professional Military Education*) de l'Air University à la base aérienne de Maxwell, à Montgomery dans l'Alabama, le colonel supérieur Zhang Zhiyong remarqua un soldat qu'il qualifia ensuite de plus « audacieux » soldat du monde. Lorsque les membres de la délégation franchirent la porte, ils furent tout d'abord salués non pas par les officiers supérieurs de l'école, mais par un sergent-chef de grade inférieur du nom de Sheila Knox, qui présenta ensuite les invités chinois aux officiers supérieurs qui attendaient. Encore plus surprenant, dans la salle de réunion, ce même sergent présida l'intégralité de la réunion et fit un briefing pendant que ces mêmes officiers supérieurs attendaient et écoutaient. « Comment était-il possible qu'un simple sergent-chef puisse être si audacieux et compétent ? ». Zhang et les autres membres de la délégation se sentirent déconcertés.

Ce mystère ne quitta pas Zhang pendant tout le temps de son voyage aux États-Unis. En effet, il constata que tous les soldats américains étaient tout aussi « audacieux ». Par exemple, à la cafétéria de l'Air University, il vit un soldat marcher poliment vers le général commandant de l'école et lui demander trois dollars pour son repas. Zhang se rappelle, « Ce même soldat vint tous nous voir, nous les invités, et nous dit, « Monsieur, s'il vous plaît, le repas coûte trois dollars ». Un autre exemple, cette fois au Pentagone, le DOD américain affecta seulement deux soldats pour accompagner toute la délégation chinoise. Ils accomplirent leur mission avec brio. Leur attitude professionnelle impressionna beaucoup Zhang car dès l'instant où la délégation chinoise entra dans la sphère de leur fonction, ils fonctionnèrent immédiatement comme le commandant le ferait, remplissant leurs devoirs d'une façon appliquée. Ils ordonnèrent même parfois aux invités de faire ceci ou cela, mais ne donnèrent jamais l'impression d'être des soldats de grade inférieur ni que leurs invités étaient des officiers supérieurs.

De la performance de ces « audacieux » soldats, le colonel Zhang retint un mot – devoir. Dans son compte-rendu, il nota que « lorsque chaque militaire remplit consciencieusement ses devoirs dans les limites de sa fonction et n'empiète pas sur ceux des autres sans raison, il n'y a aucune raison de s'inquiéter au sujet de l'efficacité au sein de l'armée ».

Le colonel Jiang Bangsheng observa ses homologues américains sous un autre angle – le développement personnalisé. Il nota que,

Sur le champ de bataille, la situation change à chaque seconde. Deux guerres n'auront jamais exactement les mêmes caractéristiques. Sans de forts caractères et de fortes personnalités, les commandants et les combattants prévaudront rarement. L'armée américaine met un fort accent sur le développement personnalisé, en encourageant chaque membre à aller au bout de son talent et de ses potentiels individuels. Ainsi, les soldats ont envie d'aller au bout de leur capacité. Il est facilement concevable qu'une force composée de ces soldats sera créative, adaptative et flexible – elle ne se laissera pas facilement intimider par une crise. Ils apporteront tout leur potentiel. Toutes ces qualités permettront d'accroître les chances de gagner la guerre.

En observant les développements militaires à l'étranger, les soldats modernes chinois peuvent percevoir non seulement les forces mais également les faiblesses. C'est très exactement ce que fit le colonel Luan Zhong lorsqu'il visita les bases de l'armée de l'air des États-Unis. Il nota que « l'armée américaine, puissante en apparence a, tout comme les autres, des points faibles. Par exemple, elle repose trop sur les opérations conjointes/combinées, une habitude qui érode les capacités des services individuels. Elle mise également trop sur les hautes-technologies, négligeant les armes conventionnelles. Elle met trop l'accent sur l'individualisme et la liberté, ce qui provoque de nombreux problèmes sur ses bases. Nous devons donc tirer les leçons de cela et nous en prémunir ».

En passant la porte internationale, les soldats chinois ont sans aucun doute élargi leur champ de vision, en gagnant de l'espace et du courage pour une pensée différente. Même si cela est un accomplissement important pour

les échanges militaires internationaux, le fait que ces soldats ont désormais davantage conscience des responsabilités qui reposent sur leurs épaules est une grande réussite. Nous pouvons supposer qu'une fois rentrés de leurs visites à l'étranger, ils appliqueront les nouvelles idées à leurs fonctions et les intégreront dans le cadre du développement de la force de l'armée chinoise.

Les récompenses des visites

La plupart des officiers de la PLAAF qui ont eu la chance de voir le monde extérieur soumettront des comptes-rendus, tiendront des séminaires, et écriront des articles afin de partager ce qu'ils ont vu, entendu, et pensé avec leurs camarades aviateurs. Ils se situent au centre d'un cercle qui diffuse de nouvelles idées, un nouvel esprit et une nouvelle culture.

« Sortons, et nous récolterons la moisson ! Ici, ce qui est important ce n'est pas seulement

d'élargir nos visions, mais également de générer des effets dans de nombreux autres domaines », dit Wang Jianmin, directeur politique de l'Université de Commandement de la PLAAF et chef de la délégation chinoise, en rentrant de sa visite à l'armée de l'Air italienne. En regardant une épaisse collection de comptes-rendus de visites à l'étranger, il continua « Nous vivons dans une époque caractérisée non seulement par la transparence, mais également par la coopération et le co-développement. La compréhension mutuelle entre les Etats permet un meilleur développement. La compréhension mutuelle entre les militaires a des implications plus profondes. Outre le fait d'essayer de « connaître nos ennemis et de nous connaître nous-mêmes » et de faire en sorte que nous soyons plus puissants, l'échange militaire a une autre mission plus importante. Il s'agit d'établir l'amitié, d'approfondir la compréhension et la confiance mutuelles, et de mieux défendre la paix dans ce monde ». □

Air & Space Power, votre éditeur
Nous encourageons des manuscrits sur la doctrine aérienne et spatiale, la stratégie, l'histoire et les biographies des aviateurs pionniers.

AU PRESS
AIR UNIVERSITY PRESS
131 West Shumacher Avenue
Maxwell AFB AL 36112-5962

Pour demande de catalogue ou information, appeler
334-953-2773/6136 DSN 493-2773/6136
Fax 334-953-6862 Fax DSN 493-6862

<http://aupress.au.af.mil>

Books shown: *Aerospace Power in the Twenty-First Century* by Basil F. Turner; *American Airpower Comes of Age* by General Henry H. "Hap" Arnold; *Responsibility of Command* by Lt Col and NATO Commander; *General of the Air* by Colonel J. S. B. B. B.

Visitez notre site web

http://www.au.af.mil/au/afri/aspj/apjinternational/aspj_f/Index_F.asp